que j'avois cy-devant. Les liens de la charité, qui nous unis soient, ne sont point rompus et nous sommes toujours frères. Je vous dirai pour votre consolation que j'ai eû la satisfaction de préparer Vos Sœurs de St. Malo au renouvellement des Vœux, qui se fit le 21. 9^{bre} dernier, par une Retraite de 8. jours que je leur donnai avec l'agrément des Sup^{rs} Ecclésiastiques. Je me suis engagé a leur rendre le même service entre l'Ascension et la Pentecoste, Si le Seigneur me conserve vie et santé. J'en donnerai deux autres auparavant icy et a Dinan. Vous voyez qu'on daigne encore nous employer. Priez Dieu pour qu'il benisse le grain de la parole, qui est tombé dans une terre bien préparée. Vous nous avez toujours été bien affectionnées a Paris; mais nos mères de St. malo ne vous cèdent en rien, si même elles ne vous surpassent pas. Depuis leur établissement dans cette ville en 1621. 2. Jesuites du College de Rennes sont venus sans interruption deux fois chaque année leur donner la Retraite. Cependant depuis notre extinction en france 1762. je suis le premier qui la leur ait donnée. C'est une Communauté très bien composée et très fervente. Si vous me mandez quelques nouvelles de nos sœurs de Québec, elles y seront sensibles et attentives.

Que voulez-vous que je vous dise au sujet de la terre d'harenavilliers? Il est facheux que le Neveu n'ait pas hérité des soins et du zele de son très digne oncle, qui pend^t. plus de 45 ans a fait valoir les interêts de nos meres de la maniere la plus noble et la plus désintéressée. Je vois avec douleur nos pauvres meres dans un grand embarras précisément dans un temps où leurs fonds leur seroient plus